



Dr. rer. soc. Benita Combet

Professeure remplaçante à l'Université de Constance et bénéficiaire du subside Ambizione du Fonds national suisse à l'Université de Zurich.

Recherche sur le choix des filières d'études, les inégalités éducatives et l'inégalité de genre sur le marché du travail.

Membre de la commission pour la formation, les spécialistes et la diversité de *digitalswitzerland*.

Conseillère de l'organisation Allianz Chance+ pour ses programmes de promotion des opportunités de formation.

Auparavant: postes de chercheuse senior à l'Université de Constance (2020–2021), à l'Université de Munich (2018–2020) et à l'Université de Lausanne (2016–2018).

Doctorat en sociologie à l'Université de Berne (2016).

Chers lecteurs et lectrices intéressés par la recherche en éducation,

Dans le présent magazine, nous vous présentons Madame Benita Combet, docteure en sociologie et bénéficiaire du subside Ambizione du FNS à l'Université de Zurich. Nous l'avons interrogée sur son étude concernant le choix des filières d'études et la ségrégation fondée sur le genre, voir à ce sujet [24:023](#), p. 3.

Qu'est-ce qui a motivé votre étude sur les préférences spécifiques au genre dans le choix des filières d'études?

Jusqu'à présent, la recherche sur la ségrégation fondée sur le genre dans les filières d'études négligeait la question de savoir si les préférences genrées pour les caractéristiques de certaines filières d'études avaient un impact sur le choix des études. Les filières se voient souvent attribuer des caractéristiques basées sur des stéréotypes non pertinents. Ainsi, les mathématiques sont souvent associées exclusivement à la pensée logique, bien que la description de la matière sur [orientation.ch](#) mentionne également la créativité comme une condition importante pour les études.

Qu'est-ce qui vous a surpris dans les résultats?

Ce qui a été surprenant, c'est à quel point les gymnasiennes se sont laissées guider par des stéréotypes: elles ont montré une forte aversion pour les styles de pensée analytiques et les tâches techniques, alors que ces facteurs n'étaient pas importants pour les gymnasiens. Si les deux genres ont montré une préférence pour des salaires plus élevés et un plus grand prestige, de légères différences existaient entre les genres en ce qui concerne les aspects suivants: les hommes choisissent davantage des filières d'étude avec une part importante de mathématiques ou dans lesquelles règne un climat de compétition. Pour les femmes, la perspective de pouvoir travailler à temps partiel est plus importante.

Les résultats permettent-ils de formuler des recommandations pour le système éducatif?

Les écoles devraient mieux informer les élèves sur les filières d'études afin de corriger les idées stéréotypées. Ainsi, l'ingénierie, domaine plutôt masculin, demande également de la créativité pour le développement de produits, ainsi que des compétences sociales pour le travail en équipe. De même, la psychologie, discipline à dominance féminine, requiert une capacité de pensée analytique et des compétences techniques, par exemple pour les analyses oculométriques.



Ecole obligatoire, éducation de la petite enfance



Miriam Compagnoni, Beat Rechsteiner, Urs Grob, Nicole Bayer, Andrea Wullschleger & Katharina Maag Merki

Les compétences et concepts de soi en mathématiques chez les élèves après la fermeture d'écoles pendant la pandémie du COVID-19

→ 24:009

Au printemps 2020, les fermetures d'école liées à la pandémie du COVID-19 avaient interrompu les routines d'apprentissage. Les études empiriques sur les éventuelles pertes d'apprentissage, notamment celles subies par les élèves défavorisés, sont encore rares, varient fortement et ne considèrent pas les interactions entre les compétences spécialisées et le concept de soi. Afin de combler ces lacunes, une analyse transversale des effets de la fermeture des écoles a été faite, pendant 8 semaines, sur les compétences en mathématiques d'élèves du primaire. À l'aide de tests de mathématiques basés sur la théorie des réponses aux items, 1299 élèves de 5e année ont été comparés à la fin du printemps 2020, peu après la réouverture des écoles, avec une cohorte de l'année précédente

(n = 11 314) en utilisant la méthode du «propensity score matching». Les résultats ne montrent aucune différence significative dans les compétences en mathématiques ni aucun indice d'une augmentation des inégalités entre les enfants dont la langue première est l'allemand et les enfants ayant une langue première différente. Dans un 2e temps, l'équipe de recherche a effectué une analyse longitudinale (n = 1299) des changements du concept de soi en mathématiques, relevés à 3 points de mesure (en 2019/20), ainsi que des interactions avec les compétences en mathématiques à l'aide de modèles à effets croisés-décalés avec intercept aléatoire. Les résultats montrent qu'un concept de soi en mathématiques plus développé ainsi qu'une évolution positive de celui-ci au cours de la période de fermeture des écoles étaient liés à des gains d'apprentissage plus élevés. En outre, les différences de développement entre les enfants dont la langue première est l'allemand et les enfants ayant une langue première différente se sont équilibrées pendant la période de fermeture des écoles. La présente étude aide ainsi à mieux comprendre les effets des fermetures d'école liées à la pandémie sur l'apprentissage et relativise, pour les fermetures d'école de courte durée, les effets négatifs redoutés sur les compétences en mathématiques.

Autres projets de ce degré

Olivier Maulini & Manuel Perrenoud

Visées d'intégration et division du travail dans l'enseignement primaire

→ 24:001

Julie Cacheiro

Entraîner la pensée prospective à l'aide des outils numériques

→ 24:002

Denise Sutter Widmer et al.

Les jeux vidéo en classe

→ 24:006

Simon Affolter & Vera Sperisen

Le racisme et la diversité sociale dans les manuels scolaires

→ 24:003

Reta Spiess

Les raisons de l'abandon professionnel de responsables d'établissements scolaires

→ 24:004

Andreas Eckert et al.

L'orthophonie pour les autistes

→ 24:007

Regina Schmid

Les médias numériques dans l'apprentissage personnalisé

→ 24:005

Stefan Hauser et al.

Le conseil de classe comme pratique communicative

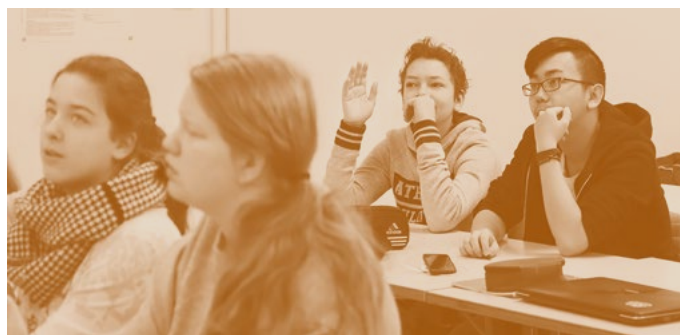
→ 24:008

Marina Rabelo De Queiroz

Apprentissages rythmiques aux confins de deux cultures

→ 24:010

Secondaire II (gymnase, ECG, formation profession- nelle initiale)



Richard Nennstiel

L'origine joue-t-elle un rôle lors du processus de recrutement dans la formation professionnelle?

→ 24:015

aucune différence liée à l'origine ne peut plus être observée au niveau de la réussite, sauf chez les personnes issues de l'immigration non-européenne. Ce constat pourrait potentiellement s'expliquer par le fait que les personnes issues de l'immigration postulent plus souvent à des métiers plus exigeants, pour lesquels les perspectives de réussite sont moins élevées. En revanche, les différences ethniques dans le nombre de candidatures envoyées ne peuvent pas s'expliquer par les facteurs «ressources» et «comportement des candidat-e-s» pris en compte, sauf chez les personnes originaires d'États d'Europe du Nord-Ouest. Les différences sont notables en particulier chez les personnes originaires des Balkans et de Turquie. Celles-ci soumettent en effet 2,2 fois plus de candidatures que les Suisses. En supposant qu'il n'existe pas de facteurs non-observés expliquant ces différences, ce chiffre suggère des processus discriminants sur le marché de la formation professionnelle en Suisse alémanique. En résumé, l'étude montre donc que les immigré-e-s réussissent aussi bien que les Suisses à trouver une place d'apprentissage si l'on tient compte des ressources et du comportement des candidat-e-s, mais que pour cela, ils soumettent (doivent soumettre) plus de candidatures.

Les personnes issues de l'immigration et/ou les minorités ethniques sont souvent défavorisées à leur arrivée sur le marché du travail; elles ont par exemple plutôt tendance à se retrouver au chômage ou à percevoir des revenus plus modestes. Le présent article examine les inégalités ethniques au moment du passage du milieu scolaire à la formation professionnelle. Il se concentre sur la Suisse alémanique et s'appuie sur des données provenant de l'étude panel DAB. L'auteur analyse l'influence du comportement des candidat-e-s et celle des ressources disponibles sur la réussite de l'accès à la formation professionnelle et le nombre de candidatures envoyées. L'analyse montre que les différences constatées sur le plan des ressources, p.ex. au niveau des aptitudes cognitives, de l'origine sociale ou du capital social, même si elles exercent une influence sur la probabilité de réussir à trouver une place d'apprentissage, ne l'expliquent pas entièrement. Si l'on considère en outre les différences de comportement des candidat-e-s,

Autres projets de ce degré

Eric Tarantini

Développement des compétences des enseignant-e-s pour la conception de la transformation numérique dans les écoles

→ 24:011

Dominik Petko et al.

La transformation numérique du degré secondaire II (DigiTraS II)

→ 24:012

Thomas Bolli & Ladina Rageth

L'attitude des migrant-e-s envers la formation professionnelle

→ 24:013

Lorenzo Bonoli et al.

L'évolution de la formation professionnelle suisse de 1950 à 1970

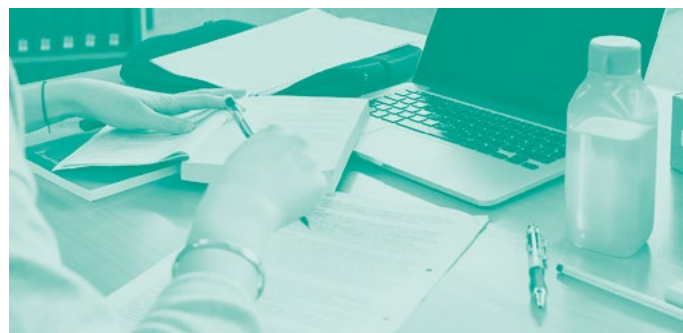
→ 24:014

Christian Rüede et al.

La comparaison de méthodes de résolution au service de la promotion de la flexibilité algébrique (projet MathFlex)

→ 24:016

Hautes écoles (université, EPFL, HES, HEP)



Benita Combet

Les facteurs explicatifs du choix de la filière d'études en fonction du genre

→ 24:023

En Suisse, la ségrégation fondée sur le genre est très fortement présente dans le choix de la profession ou des études. Dans le présent travail de recherche financé par le FNS (FNS [180683](#) et [193286](#)) l'auteure cherche à savoir dans quelle mesure les diverses préférences expliquent le choix des études en fonction du genre. Elle examine le goût pour la systématisation (intensité des mathématiques, style de réflexion et domaine de la discipline étudiée), les préférences concernant la future activité professionnelle (matérialisme, conciliation du travail et de la vie familiale) ainsi que les préférences comportementales (situations à risques, environnement compétitif). L'auteure fonde son analyse sur une enquête factorielle intégrée à l'étude panel TREE2 (seconde cohorte de l'enquête longitudinale «Transitions de l'école à l'emploi»). Dans le cadre de cette méthode expérimentale, elle a demandé à des gymnasien-ne-s de choisir parmi deux filières d'études fictives aux caractéristiques différentes celle qui les intéressait le plus. Les

résultats montrent que les facteurs qui exercent la plus forte influence sur le choix des études en fonction du genre sont, d'une part, le style de réflexion requis par la filière (abstrait ou créatif) et, d'autre part, l'orientation de la filière (technique ou sociale). Les femmes considèrent un style de réflexion créatif et une activité sociale comme étant les critères les plus importants. Chez les hommes en revanche, ces caractéristiques ne jouent aucun rôle. L'intensité des mathématiques dans une filière d'études n'est pertinente que pour les hommes. Aucune différence n'apparaît entre les genres en ce qui concerne les préférences pour les avantages matériels: les hommes comme les femmes apprécient un grand prestige et un salaire supérieur à la moyenne. Contrairement aux hommes, les femmes affichent une préférence plus prononcée pour les filières qui leur permettront de bien concilier travail et vie familiale et qui sont caractérisées par un environnement peu compétitif.

Autres projets de ce degré

Maritza Le Breton et al.

(Re-)production de différence dans l'enseignement supérieur spécialisé: le point de vue des enseignant-e-s et des praticien-ne-s formateurs-trices

→ 24:017

Beat Rechsteiner

La participation du corps enseignant au développement de l'école (projet SIC)

→ 24:018

Andrea Maria Schmid

Les contextes authentiques pour les environnements d'apprentissage MINT (étude AutKoM)

→ 24:019

Stefanie Stadler Elmer et al.

Le chant en classe – à propos de la pratique de l'enseignement et de l'apprentissage de chansons

→ 24:020

Edina Krompák & Seraina Bassin

L'éducation linguistique dans l'enseignement des sciences de la nature et des sciences humaines et sociales

→ 24:021

Daniela Freisler-Mühlemann et al.

Opportunités et défis pour les formatrices et formateurs de terrain dans l'accompagnement des étudiant-e-s stagiaires

→ 24:022

Thèmes non spécifiques à un degré de formation



Fabienne Kiener

Le rapport entre les résultats sur le marché du travail et certaines combinaisons de compétences professionnelles

→ 24:026

Dans sa thèse de doctorat cumulative réalisée dans le cadre du projet du FNS [187344](#) l'auteure a étudié le rapport entre les contenus de programmes de formation professionnelle et les résultats sur le marché du travail. Elle constate premièrement des rendements salariaux non linéaires basés sur un certain niveau d'auto-compétence: les plans de formation présentant un niveau moyen d'auto-compétence enseignée conduisent aux salaires les plus élevés. À cet égard, les compétences cognitives et non cognitives se complètent: dans les professions exigeant de grandes compétences cognitives, le salaire le plus élevé est obtenu quand le plan de formation accorde une grande importance à l'auto-compétence. Deuxièmement, certaines compétences informatiques se révèlent efficaces lorsqu'elles sont associées à des compétences techniques et non techniques particulières. Les analyses ont permis d'identifier quatre faisceaux de compétences (*skill bundles*)

typiques qui s'articulent chacun autour d'une des quatre compétences informatiques (CNC [*computerized numerical control*]/ CAD [*computer aided design*], techniques de commande, techniques des systèmes et applications informatiques). Les personnes qui ont acquis une qualification dans l'un de ces quatre domaines obtiennent un meilleur rendement sur le marché du travail (salaire; probabilité d'embauche) que celles qui ne disposent pas de ces dimensions de compétences. Enfin, la troisième étude examine si et de quelle manière différents types de qualifications professionnelles profitent de la transition numérique. En examinant les plans de formation, il est possible de démontrer que les progrès informatiques entraînent des rendements salariaux plus élevés pour les salarié-e-s exerçant des professions hautement spécialisées, mais pas pour les salarié-e-s exerçant des professions plus générales. Un niveau élevé de compétences sociales enseignées ne permet pas de compenser cette différence, mais semble renforcer l'avantage des salarié-e-s plus spécialisé-e-s. Les résultats suggèrent que, contrairement à ce qui est largement supposé, les salarié-e-s disposant de compétences professionnelles spécialisées, éventuellement combinées à des compétences sociales très développées, sont particulièrement bien préparé-e-s à la transition numérique.

Autres projets de ce degré

Alexander Wettstein et al.

Les répercussions psychobiologiques des perturbations en classe sur les enseignant-e-s (étude PAUL): une étude de terrain multimodale

→ 24:024

Émeline Brylinksi

Recommander l'utopie? Construction d'une coopération intergouvernementale par le Bureau International d'Éducation (20e siècle)

→ 24:025

Impressum

www.skbf-csre.ch

magazin@skbf-csre.ch

SKBF | CSRE

Entfelderstrasse 61

5000 Aarau
